

1986
37

PERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

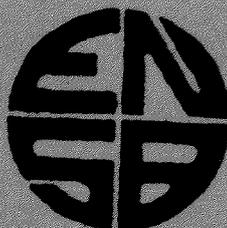
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Françoise THIERRY

Une politique éditoriale, P-J HETZEL
et son équipe d'illustrateurs.

ANNEE : 1986

22 ème PROMOTION



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES
17-21, Boulevard du 11 Novembre 1918 - 69100 VILLEURBANNE

DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

Françoise THIERRY

Une politique éditoriale : P-J Hetzel
et son équipe d'illustrateurs

Mémoire de fin d'études sous la direction
de
M. Michel Boulanger et Mlle Thérèse Moyne



Ecole nationale supérieure des bibliothèques
Villeurbanne
1986

1986
37

THIERRY(Françoise).-Une politique éditoriale:P-JHetzal et son équipe d'illustrateurs:mémoire/présenté par Françoise Thierry sous la dir. de M. Boulanger et T.Moyne .- Villeurbanne: Ecole nationale supérieure des bibliothèques,1966.- 70 f.,ill.;30cm

Mémoire B.N.S.B :Villeurbanne:1986

Hetzal,Pierre-Jules,1814-1886.-
Illustrateur,France,19^e siècle

A partir de quelques exemples, étude de la politique éditoriale d'Hetzal entre 1840 et 1886, en privilégiant sa conception du livre illustré.



- TABLE DES MATIERES -

- Avant-Propos P 1

- Hetzel et son temps P 3

- L'éditeur romantique P 8

- L'éditeur de la rue Jacob P 14

- L'architecture du livre P 26

- Après Hetzel P 36

- Conclusion P 38

- Annexes P 39

AVANT - PROPOS

"Il y eut Les petits livres roses d'abord, recueils mensuels de contes de fées, puis, peu à peu, les Enfants du capitaine Grant, le dernier des Mohicans, Nicolas Nickleby, les cinq sous de Lavarède , mais quel que fût l'auteur, j'adorais les ouvrages de la collection Hetzel, petits théâtres dont la couverture rouge à glands d'or figurait le rideau. Je dois à ces boîtes magiques - et non aux phrases balancées de Chateaubriand - mes premières rencontres avec la beauté -".

En évoquant dans les Mots, ses lectures enfantines J.P. Sartre décrit un univers fabuleux et relativement neuf, celui des livres pour enfants.

Hetzel, l'un des créateurs de ces "boîtes magiques", l'éditeur des Contes de Perrault, illustrés par Gustave Doré, des Voyages extraordinaires de Jules Verne, est une personnalité attachante qui mérite plus qu'une citation.

Aussi, nous arrêterons-nous auprès de cet homme représentant d'une classe cultivée, acquis aux idées généreuses de 1848 et qui ne se départit jamais de sa fidélité aux principes républicains.

Notre propos, toutefois, n'est pas de retracer sa carrière longue et multiple ; des ouvrages et une thèse récente (1) l'ont fort bien décrite. Nous nous attacherons plus spécialement à mettre en lumière ses préoccupations esthétiques, sa conception du livre, le fond et la forme étant pour lui indissociables ; la place qu'il accorde à l'image dans le texte et ses relations avec les illustrateurs sont à cet égard révélatrices de

(1) PETIT(N). Un éditeur au XIX^{ème} siècle : P.J. Hetzel (1814-1866) et les éditions Hetzel (1837-1914), Ecole Nationale des Chartes ... Position des thèses, Paris, 1980.

son goût. Enfin, le soin apporté aux reliures, la variété des cartonnages achèvent de personnaliser la production d'Hetzel.

Après un bref rappel de sa vie, nous dessinerons le contexte dans lequel le livre se développe au 19ème siècle. Dans ce cadre, nous nous pencherons plus spécialement sur la période comprise entre 1860 et 1886 où Hetzel, riche déjà d'une expérience humaine et professionnelle donnera le meilleur de lui-même et réalisera sa grande idée : donner aux enfants une littérature de qualité. Le catalogue des oeuvres éditées par ses soins reflète une telle abondance qu'il nous a semblé judicieux de ne retenir que quelques titres exemplaires et de les analyser ; ils constituent un jalon dans l'histoire de cette maison et symbolisent un moment de l'édition française.

HETZEL ET SON TEMPS

Biographie

Né, suivant sa propre expression, "entre deux cathédrales", Pierre Jules Hetzel n'oubliera, ni son enfance beauveronne, ni ses attaches alsaciennes. Il naît à Chartres en 1814 dans une famille aux revenus modestes, mais connaît une enfance heureuse. Grâce à une bourse il poursuit des études secondaires brillantes à Paris, au collège Stanislas où il noue de solides amitiés - Puis, ses origines alsaciennes le conduisent en 1835 à Strasbourg où il s'inscrit à la faculté de droit. Mais assez tôt, il se rend compte des sacrifices financiers que ses parents s'imposent pour lui permettre de poursuivre ses études ; aussi, sans trop de regrets abandonne-t-il le Droit et s'engage - t-il comme employé chez le libraire-éditeur parisien Paulin. Rapidement, sa curiosité intellectuelle, sa puissance de travail, son goût pour les choses de l'esprit le font apprécier de Paulin qui l'introduit dans les milieux cultivés de la capitale. Il fréquente les salons de l'Arsenal, les cénacles littéraires, le monde de la presse, celui de la politique et rencontre les responsables du Parti Républicain.

En collaboration avec Paulin, il édite d'abord des livres religieux ; dès 1840, il publie l'ouvrage qui va le signaler à l'attention du public : Scènes de la vie privée et publique des animaux, illustré par Grandville. C'est un succès d'édition, c'est aussi le début d'une carrière littéraire où il écrit sous le pseudonyme de P.J. Stahl.

Associé à d'autres éditeurs (Dubochet - Paulin et Furne) il fait paraître le premier volume des oeuvres complètes de Balzac. C'est l'époque romantique de sa vie, époque de travail éditorial intense, (il publie des livres pour enfants, des études littéraires) et de rencontres avec les illustrateurs (T. Johannot - Bertall - Gavarni) - A cela, il faut ajouter

ses activités politiques, ses liens avec le National auquel il collabore probablement en 1847-48 et qui lui facilite ses rencontres avec Lamartine et le propulse sur la scène politique. De 1848 à 1852 sa vie professionnelle et son engagement politique se mêlent étroitement. Le coup d'Etat du 2 Décembre 1851 marque pour lui la fin d'une époque. Trop lié à la politique il doit s'exiler à Bruxelles.

Malgré les déchirements et les renoncements que représente ce départ, ce n'est pas pour autant une période inactive et sans enseignements qui commence. Grâce à ses nombreuses amitiés, il parvient à établir un de ses parents, Blanchard, comme successeur de sa maison d'édition ; tous les liens avec le livre et la France ne sont pas coupés.

L'exilé rencontre à Bruxelles Victor-Hugo. Les deux proscrits apprennent à se connaître et une profonde amitié les unit. Hetzel publie clandestinement Napoléon le petit et les Châtiments. Il combat la contrefaçon belge qui portait préjudice à l'édition française et parvient à définir un protocole d'accord entre les éditeurs de chaque pays. En marge de ses activités, il poursuit son oeuvre littéraire.

En 1860, le proscrit peut revenir à Paris définitivement, il s'installe rue Jacob. La période la plus féconde de sa carrière débute alors. Sa rentrée parisienne est marquée en 1861 par la luxueuse édition des Contes de Perrault, illustrée par Gustave Doré. Hetzel semble renoncer à ses habitudes romantiques ; pourtant, s'il reste généreux et ouvert à tous les courants de pensée, son action est sans doute plus mesurée.

Faciliter l'instruction, amuser, divertir la jeunesse, mais aussi lui donner à réfléchir, voilà la nouvelle orientation qu'Hetzel embrasse. Il fonde en 1864 le Magasin d'éducation et de récréation avec Jean Macé -

Peu de temps auparavant, en 1862, sa rencontre avec Jules Verne, scelle une longue collaboration, doublée d'une grande estime. Cinq semaines en ballons inaugure la série des Voyages extraordinaires qui fera la fortune réciproque des deux hommes.

Ses rencontres avec Emile Zola, Alphonse Daudet et surtout Erckmann-Chatr^érian agrandissent le cercle de ses relations littéraires ; il les éditera et l'oeuvre des deux lorrains connaîtra un vif succès.

1870, est une année sombre, le siège de Paris l'affecte, sa santé commence à décliner. A dater de 1873, il délègue de ~~plus~~ plus en plus de pouvoirs à son fils pour gérer et administrer les affaires de la maison Hetzel et Cie.

Au cours de ses dernières années, l'auteur Stahl ne s'est pas effacé, la dernière oeuvre publiée en 1881, Les quatre peurs de notre général sont des souvenirs auto-biographiques. Malade, il meurt en 1886.

Le contexte technique et social

Dès 1836, le monde de l'édition devient l'univers familial d'Hetzel. Au moment où il commence sa carrière d'éditeur, le livre connaît une transformation radicale. Dans un monde en plein essor industriel, les innovations donnent à l'imprimerie une nouvelle dimension.

L'amélioration de la typographie grâce à la linotype, la presse à un coup, l'introduction des rotatives, la fabrication mécanique du papier, autant de facteurs techniques qui font du livre un objet relativement familier, mais aussi, attrayant.

En effet, les procédés d'illustration se diversifient et s'enrichissent. La lithographie qu'autorise le report d'un dessin tracé sur la pierre est très économique et se vulgarise. La gravure sur bois connaît une véritable renaissance. Le bois n'est plus comme autrefois, travaillé dans le sens de ses fibres, mais perpendiculairement, c'est le procédé du bois de bout qui donne une grande liberté au graveur qui peut manifester son talent comme sur une feuille de métal.

Ces deux procédés d'illustration séduisent d'autant plus les éditeurs qu'images et texte sont imprimés en même temps. A l'avantage technique et financier - un seul tirage - s'ajoute l'aspect esthétique.

Les images qui s'insèrent dans le texte lui apportent réalisme et pittoresque, mouvement, spontanéité et transforment ainsi le livre en un produit de consommation plus courante que par le passé. Grâce à l'image, l'illustration devient l'alliée de l'écriture.

A des degrés divers, les illustrateurs choisis par Hetzel, comme Johannot, Grandville, Cham, Doré, puis Froelich et Froment ou plus tard Roux, Riou ou Schuler pour ne citer que les principaux, useront avec leur talent et celui de leurs graveurs de ces nouvelles possibilités.

Au public cultivé, curieux des nouveautés, s'ajoutent de nouvelles classes sociales touchées par l'alphabétisation. La vente par livraisons à gros tirage et à prix modique ainsi que la diffusion de la presse périodique comme le Magasin pittoresque ou l'Illustration, connaissent un vif succès. Les lois de 1882 de Jules Ferry, rendant l'école obligatoire entérineront un long processus d'éducation et d'instruction jalonné par le livre.

Comment Hetzel adapte-t-il ces nouveautés à sa production ? Etudions sa démarche en analysant des ouvrages significatifs.

L'EDITEUR ROMANTIQUE

En 1838, Hetzel commence par éditer des livres religieux, des bréviaires, des missels et en particulier : le Livre d'heures sous la direction de l'abbé Affre, devenu plus tard archevêque de Paris et qui tombera sur les barricades en 1848. Ces livres révèlent le souci de perfection poussé jusqu'au scrupule et le souci d'originalité qui seront toujours les siens. Il recherche les plus beaux papiers (Canson), une présentation typographique et iconographique séduisante et fait appel aux meilleurs artistes pour dessiner et graver les vignettes, lettrines, enluminures, afin "d'offrir aux fidèles une édition de luxe, digne des belles et admirables prières de l'Eglise".

Les scènes de la vie privée et publique des animaux.

En 1840, il manifeste son goût et sa maîtrise en publiant Scènes de la vie privée et publique des animaux. Illustrée par Grandville, cette oeuvre collective qui réunit quelques unes des meilleures signatures d'alors (Balzac, A. et P. de Musset, Nodier, J. Janin, George Sand) présente avec beaucoup d'élégance et de malice un tableau spirituel de la société contemporaine. Publié d'abord sous forme de livraisons à bon marché entre Novembre 1840 et Décembre 1842 (on en compte cent) l'ouvrage parut aussi en deux volumes publiés dans le courant 1841.

L'habile mise en scène d'animaux qui se sont rebellés contre les hommes sont d'aimables fables dont le but est de divertir, non de blâmer. Hetzel, signant sous le pseudonyme de Stahl fait ses débuts littéraires, insiste sur le côté fantaisiste de l'ouvrage et sa préface met en lumière la place

que joue l'illustration dans ce livre peu commun.

"Notre pensée en publiant ce livre a été d'ajouter la parole aux merveilleux animaux de Grandville et d'associer notre plume à son crayon pour l'aider à critiquer les travers de l'époque et, de préférence parmi ces travers, ceux qui sont de tous les temps et de tous les pays."

L'écriture aussi brillante soit-elle, n'est donc qu'un prétexte car ce livre n'a aux yeux de Stahl qu'un but, "offrir à ce crayon original [Grandville] un cadre dans lequel il peut enfin se donner libre carrière". C'est donc Grandville le maître d'oeuvre. A son dessin humoristique, répond la verve amusée des auteurs. Ainsi dans les Peines de coeur d'une chatte anglaise de Balzac, la mondaine, apparaît-elle sous les traits d'une chatte délicate, mais féline à souhait. Chaque récit est accompagné d'une ou plusieurs planches auxquelles s'ajoutent des lettres historiées ou de fines vignettes, ainsi que des motifs décoratifs. On comptera 96 hors-textes dans le T.1 et 105 dans le T.2.

Tour à tour, un merle, un singe, une girafe, un pingouin... héros d'une aventure symbolisent les caractères humains. Le goût pour les mises en scènes : paysages suggérés, intérieurs bourgeois et cossus, attitudes prises sur le vif, autant d'instantanés proches de la caricature mais aussi d'un fantastique comme le romantisme les apprécie. Bien qu'un peu marginal, par rapport à d'autres illustrateurs contemporains, Grandville, dans le prologue d'un ouvrage paru en 1844 Un autre monde met en lumière la place récente et non négligeable occupée par le dessin, ou l'illustration par rapport au texte.

Un dialogue s'échange entre la plume de l'écrivain et le crayon de l'illustrateur :

Le crayon : "Vos inspirations ne me suffisent plus. J'ai été trop modeste jusqu'ici ; il est temps que l'univers apprenne à me connaître !"

La plume : "Jeune insensé ! Qui t'a montré ce qu'il fallait laisser dans l'ombre et ce qu'il fallait éclairer ? Qui t'a introduit dans le sanctuaire des beaux esprits. Tu veux donc que je te serve purement et simplement de secrétaire !"

Au delà d'une certaine fantaisie c'est donc une réflexion sur le fond et la forme du livre, que Grandville a le mérite d'esquisser. Avec ses pairs, il apporte au livre une nouvelle dimension et lui ouvre de nouvelles perspectives.

Le nouveau Magasin des enfants.

En 1843, Hetzel s'installe à son compte. Sans renier la fantaisie des Scènes de la vie privée et publique des animaux puisque d'autres ouvrages comme Le Diable à Paris et Voyage où il vous plaira s'ajoutent aux premiers succès et maintiendront le mariage heureux du texte et de l'illustration, Hetzel découvre une autre facette de ses talents.

Dès 1842, il préfaçait chez un confrère, Dubochet, les Fables de Florian et déclarait :

"Il y a en France un préjugé fatal à la jeunesse : pour convenir aux enfants, un livre doit être fait dans des conditions telles que l'âge mûr n'y puisse trouver son compte [.....] donc, les livres ne se faisant pas aimer des enfants ne sauraient être que des livres médiocres".

"Ce qu'il faut pour qu'un livre convienne à la jeunesse, c'est d'abord qu'il soit simple [.....] , c'est ensuite que dans ce livre il n'y ait pas confusion entre le bien et le mal et que l'un y soit séparé de l'autre assez scrupuleusement pour qu'un méchant esprit, n'y puisse trouver de justification".

Hetzel n'aura dès cesse de donner aux enfants des ouvrages soignés et adaptés à leur sensibilité, leur ouvrant un univers où le merveilleux côtoie le quotidien et dont on peut tirer un enseignement. Les quelques lignes d'introduction aux Nouvelles et seules aventures de Tom Pouce sont claires :

"Je trouve les fées parfaites pour les petits enfants [.....] mon lot est de vous amuser en exerçant votre imagination au profit de votre coeur".

Il sollicite ses amis ; tour à tour, Nodier, Dumas, Georges Sand, Musset rédigent de jolis contes et lui-même sous le nom de Stahl adapte quelques récits d'origine anglo-saxonne.

Toutes ces histoires sont illustrées avec goût, Tony Johannot, Meissomier, Gavarni, Bertall, animent ces contes de silhouettes vivantes et de paysages enchanteurs ; l'imagination est sollicitée, la part du rêve n'est pas négligée.

Parmi ces ouvrages qu'Hetzel destine à la jeunesse, feuilletons les contes de Nodier : Trésor des fèves et fleurs des pois, le Chien de Brisquet, illustrés par T. Johannot ; les aventures de Tom Pouce adaptées par Stahl et dont les images sont de Bertall.

Les dessins très nerveux, extrêmement fins, confèrent au texte beaucoup de réalité ; les personnages d'un conte fantaisiste deviennent brusquement vivants et s'imposent à notre imagination. De la même façon, T. Johannot utilisant comme Bertall, la gravure sur bois, prête aux personnages de la nouvelle Le chien de Brisquet une présence indiscutable. L'intensité des sentiments qui se lit sur les visages, traduit bien le drame d'un événement angoissant : Le chien d'un bûcheron sauve vaillamment les enfants de celui-ci en se jetant devant le loup qui les menaçait. Le texte ne fait que confirmer ce que les images expriment et semble secondaire dans la mesure où les images s'enchaînent les unes aux autres en s'imposant aux yeux du lecteur.

Les illustrations qui s'apparentent à un dessin à la plume viennent littéralement jouer avec le texte. Les vignettes de Bertall s'égrenent au long des pages sans ordre fixe ; tour à tour elles occupent un tiers ou un quart de la page, se glissent dans la marge, ponctuent un paragraphe ou s'étalent sur toute une page.

Dans la même veine, Monsieur le Vent et Madame la Bruie, d'Alfred de Musset, ou la Bouillie de la Comtesse Berthe, adaptation par Balzac, d'un conte d'Hoffmann, sont proposés aux enfants. Chaque fois le souci d'offrir un texte à l'écriture soignée, doublé d'une illustration qui traduit visuellement l'intrigue, est mis en évidence. La qualité ne signifie pas pour autant que les textes soient réellement adaptés à la psychologie enfantine, mais Hetzel en créant cette collection a le mérite d'attirer l'attention sur les besoins spécifiques des enfants.

Quelques années plus tard, La Petite Fadette, La véritable histoire de Gribouille, de George Sand, seront sans doute plus conformes à la sensibilité enfantine ou à celle des adolescents. Bénéficiant du renouvellement que l'illustration romantique a apporté à l'édition, Hetzel est conscient que le dessin devient un complément indispensable au récit.

Tous les éléments de réflexion sont donc réunis pour qu'Hetzel puisse fonder une collection apte à servir les besoins d'un nouveau public. Le souci pédagogique, nous le verrons, n'en sera pas exempt.

L'EDITEUR DE LA RUE JACOB

A son retour d'exil en 1860, Hetzel reprend lentement ses activités. Mais au terme de deux ans de tâtonnements et de réflexion, il produit deux oeuvres différentes qui vont à nouveau attirer l'attention du public. Les contes de Perrault restant, dans une certaine mesure, fidèles aux livres romantiques ; au contraire, Cinq semaines en ballon, publié un an plus tard (Décembre 1862), servent d'introduction à sa nouvelle orientation éditoriale. Sans négliger la littérature adulte, son choix est fait, la littérature de jeunesse deviendra sa principale préoccupation, celle qui sera retenue dans l'histoire de l'édition.

Les Contes de Perrault

Trait d'union entre la période romantique et la période pédagogique, la somptueuse édition des Contes de Perrault apparaît comme un acte gratuit, mais aussi comme la préface symbolique aux futures éditions des livres qu'il destine à la jeunesse. Elle fera date dans l'histoire de l'édition française. La personnalité de son illustrateur : Gustave Doré n'y est pas étrangère. Par ses gravures, il restitue le merveilleux dont les enfants, aux dires d'Hetzel, ne s'étonnent pas. La critique de ^{Sainte}Beuve, parue dans le Constitutionnel du 23 Décembre 1861 est élogieuse. Cette édition

"Est unique, monumentale, ce sont des
étrennes de roi , ces
dessins d'un tour riche et opulent ont
un caractère grandiose qui renouvelle

l'aspect de ces humbles contes et leur
rend de leur premier merveilleux, anté-
rieur à Perrault même".

La suite des quarante gravures que Doré compose, donne à ces contes de fées une dimension surnaturelle. Les réminiscences des légendes germaniques que G.Doré connaît bien, ne sont sûrement pas étrangères à cet air de mystère qui enveloppe plusieurs scènes. Il pose sur les contes, un nouveau regard et en suggère une nouvelle lecture. L'irruption du fantastique dans le quotidien, qui n'étonne pas trop les enfants est ici, rendue avec beaucoup d'élégance. Il n'empêche qu'une certaine culture littéraire est peut-être nécessaire pour apprécier pleinement l'oeuvre de Doré. Toutefois, Hetzel ne s'y trompe pas ; dans la préface, il précise que l'ordre des planches a été respecté, qu'aucune légende sous les gravures n'a été ajoutée afin de ne pas rompre le charme évocateur des images.

Cinq semaines en ballon

La rencontre d'Hetzel et de Jules Verne en 1862 apparaît presque providentielle pour les deux hommes. Celui-ci, dont le talent n'était pas reconnu, trouve en la personne de l'éditeur l'esprit averti, le guide qui fera du jeune auteur encore maladroit, l'écrivain le plus apprécié de son époque. L'intrigue de Cinq semaines en ballon passionne Hetzel : l'odyssée de trois jeunes gens qui survolent l'Afrique en ballon a de quoi surprendre. A l'exotisme et à l'aventure, il faut ajouter le caractère scientifique du récit. C'est cet esprit scientifique qui plait à Hetzel : l'époque, en effet connaît un

engouement justifié pour les sciences ; les progrès technologiques, les découvertes scientifiques attirent un nouveau public avide de connaissances.

Disposer d'un auteur talentueux doublé d'un esprit scientifique, renforce Hetzel dans sa conviction de créer un journal éducatif et récréatif ; Jules Verne pourra répondre à ces deux impératifs et apporter une nouvelle dimension à l'oeuvre projetée.

Le Magasin d'éducation et de récréation

Avec le Magasin d'éducation et de récréation, Hetzel entame sa carrière de pédagogue, et d'homme soucieux de diffuser pour un prix modique des oeuvres capables d'instruire, dans tout le sens du terme. Au delà de la féerie des Contes de Perrault ou de l'amabilité des récits illustrés par les romantiques qu'il ne renie pas, il recherche le ton juste, l'oeuvre morale qui accompagnera toute une génération et non plus une frange de la société.

Jean Macé, son ancien condisciple du collège Stanislas le rejoint dans cette oeuvre de longue haleine qui préfigure l'esprit animant l'école de la 3ème République et que la "Ligue de l'Enseignement", fondée par ses soins en 1866, incarnera. Jules Verne, nous l'avons vu, animera, la partie scientifique du journal.

Le 20 Mars 1864 paraît le premier numéro du Magasin d'éducation et de récréation. L'introduction d'Hetzel donne le ton et précise les buts recherchés par l'éditeur et ses collaborateurs.

"Il s'agit pour nous de constituer un enseignement de famille dans le vrai sens du mot, un enseignement sérieux et attrayant à la fois qui plaise aux parents et profite aux enfants [...] L'instructif doit se présenter sous une forme qui provoque l'intérêt, sans cela il rebute et dégoûte de l'instruction, l'amusant doit cacher une réalité morale c'est-à-dire utile, sans cela il passe au futile et vide les têtes au lieu de les remplir".

Mais sous les auspices de l'éducation et de la récréation, Hetzel n'oublie pas d'associer la famille à son action, car au delà des enseignements, il recherche l'assentiment des parents :

"Ajouter à la leçon forcément austère du collège et du pensionnat une leçon plus intime et plus pénétrante, compléter l'éducation publique par la lecture au sein de la famille, devenir les amis de la maison".

Ce thème de la famille unie, garante de la morale est un leit-motiv qui se développe au fil des années, renforcée par un certain paternalisme. Il est évident que l'une des tâches du Magasin est de parfaire la mission laïque de l'école en s'adressant à un auditoire plus vaste. Cet auditoire

se laisse d'autant mieux captiver que les thèmes abordés sont évocateurs et que les illustrations "dûes aux meilleurs artistes" apportent plus de vivacité aux récits.

Sans doute les romans proposés en feuilletons constituent-ils un attrait non négligeable et forcent-ils la fidélité des lecteurs. Le monde fabuleux que propose Jules Verne avec successivement : L'Ile mystérieuse - Les Aventures du Capitaine Hatteras - Vingt mille lieux sous les mers, n'est pas étranger au succès du Magasin et introduit bien la dimension récréative à laquelle tiennent les fondateurs du journal. Cette récréation n'est pourtant pas futile, puisqu'elle puise ses racines dans une information scientifique que l'avenir a vérifiée. Dans l'introduction des Aventures du Capitaine Hattéras, Hetzel précise que le but du roman est de "résumer toutes les connaissances géographiques, géologiques, physiques, astronomiques amassées par la science moderne et de refaire, sous la forme attrayante et pittoresque qui lui est propre, l'histoire de l'univers". D'autres auteurs comme Erckmann-Chatrian, Hector Malot et Stahl lui-même maintiendront par leurs récits cette tradition.

Mais le feuilleton illustré n'est pas une invention du Magasin, il n'est que le reflet d'une pratique qui se développe dans toute la presse. L'autre dimension, l'éducation, reste la plus évidente des préoccupations des éditeurs et constitue peut-être une des originalités de la publication. Les leçons développées s'adressent en effet à des classes d'âge différentes ; tantôt le ton est familier et simple comme en témoignent les récits de Jean Macé Histoire d'une bouchée de pain, Les serviteurs de l'estomac, tantôt plus scientifiques, marqués par l'idée du progrès et de l'histoire, comme le soulignent les textes de Flammarion, de Viollet-Le-Duc ou d'Elisée Reclus.

A mi-chemin de ces deux discours, des textes plus pratiques sur l'hygiène, la politesse, l'économie, continuent à développer les qualités de réflexion. Enfin, cette description sommaire serait incomplète sans mentionner la part réservée aux petits. Pour eux la morale s'appuie sur la fiction, sur des contes amusants dont on peut tirer facilement la leçon et dont les enfants eux mêmes, sont les héros. Les petites soeurs et petites mamans, les Tragédies enfantines, les Scènes familiales, mises en oeuvre par "un papa" (Stahl en l'occurrence) et traduites par le crayon de Froelich ou Froment agrémentent la lecture du Magasin. Ces images lui confèrent un style qui souligne combien la forme et le fond se marient pour donner un produit original.

Par ses dimensions, la qualité de son papier, la typographie aérée, le Magasin retient l'attention. Chaque numéro bimensuel se présente avec sobriété, le texte sur deux colonnes est entouré de deux minces filets délimitant des marges assez larges et équilibrées. Les illustrations en milieu de page viennent interrompre cette ordonnance lorsqu'elle n'est pas complètement bouleversée par une gravure n'appelant alors qu'un texte de quelques lignes en bas de page. Certaines de ces illustrations, nous y reviendront, sont dûes à des artistes : Bertall, Johannot, ou Grandville déjà connus, mais aussi, Cham, Roux, Riou, Geoffroy, Philippoteaux.

Tour à tour, illustratives ou symboliques, ces images animent le texte et donnent une personnalité au journal, personnalité renforcée par le bandeau introductif de chaque numéro;

sa valeur symbolique, la science, entouré d'enfants est significative, comme l'est aussi la page de couverture où regroupés autour d'une torchère, symbolisant les "lumières", deux adolescents s'approchent du foyer. Autant de signes traduisant l'esprit du journal.

La bibliothèque d'éducation et de récréation

Si le Magasin apparaît comme un produit préparé de longue date, construit en fonction d'un public avec une mission précise, une autre de ses originalités est sa relation directe au livre. En effet, il est conçu pour être relié en volume tous les semestres, afin de rejoindre sur les rayonnages ceux de la Bibliothèque d'éducation et de récréation. A cette première fonction, s'ajoute celle de "banc d'essai". Les romans, contes ou récits qui ont remporté un vif succès sont publiés séparément en volumes ou albums. Les voyages extraordinaires de Jules Verne qui feront la fortune et le renom de la maison Hetzel en sont un exemple ; les autres ouvrages retenus par l'éditeur témoignent aussi de son souci de constituer un fonds de qualité et de rejeter "les livres sans goût ni parfum, les livres plats et sans relief". (1)

Dans cette Bibliothèque d'éducation et de récréation qui fit suite à la Bibliothèque illustrée des familles (les titres sont eux-mêmes évocateurs et chargés des intentions d'Hetzel), nous retrouvons la dichotomie déjà esquissée dans le Magasin.

Tour à tour, les romans sollicitant l'imagination et l'émotion voisinent avec les récits chargés d'instruire sans ennuyer. Sans en dresser la liste exhaustive, nous pouvons retenir quelques titres témoignant de cette diversité.

(1) RATISBONNE. La Comédie enfantine. Préf. d'Hetzel (1861)

Les Aventures de Jean Paul Choppart par Louis Desnoyers.

Déjà classique puisque paru en 1834, ce livre qu'Hetzel inscrit à son répertoire en 1863 ne sort pas selon la préface de l'éditeur,

"De chez le confiseur, il n'est pas trop doux, ce n'est pas un de ces livres d'un patelinage fade qu'une école qui n'est pas la bonne a amoncelés autour du jeune âge. Il ne rappelle en rien cette tisane littéraire qu'on verse d'ordinaire par petites cuillerées dans l'esprit des enfants. Ce n'est pas l'éternelle histoire d'un enfant trop sage".

Outre le récit vivant les dessins de Giaconelli et hors textes de Cham ont une facture réaliste. Les lignes très épurées s'inscrivent tout à fait dans le style de ce roman et lui confèrent une désinvolture de bon aloi.

La géographie de la France et de ses colonies, (dûe à Jules Verne et Théophile Lavallée). Elle offre un autre exemple des ouvrages utiles et formateurs qu'Hetzel souhaitait mettre entre les mains du plus grand nombre.

"Le livre de Jules Verne et celui qui précède de Lavallée sont remarquables [.....] c'est une bonne fortune pour un public [.....] de comprendre que l'ignorance est le plus cruel ennemi de la société."

Publié d'abord en 1867, la préface de la deuxième édition de 1876 est encore plus significative. La défaite de 1870 n'est pas effacée,

"Ignorer le pays où l'on vit et ses ressources et ses besoins est une de ces fautes sans excuse qui peuvent plus sûrement conduire l'individu à sa ruine ...
..... , c'est aussi l'oubli de ce grand intérêt collectif qui se résume dans le mot: Patrie".

Véritable encyclopédie contemporaine, cet ouvrage commencé par Lavallée qui avait d'abord situé la France dans son cadre physique et historique, dressé un tableau de ses ressources, est continué par Jules Verne. Chaque département donne lieu à une présentation complète. Tout concourt à donner une vision complète des multiples aspects de la France, de sa richesse architecturale de son patrimoine et de ses paysages. L'illustration de la page introductive au département n'est pas figée ; tantôt c'est une seule composition d'un paysage caractéristique, par exemple : Le mont Canigou ou un monument célèbre : L'Hôtel de Ville de Douai ; tantôt c'est une succession de petites vignettes constituant une sorte de diorama qui apportent des instantanés représentatifs des sites décrits.

Les romans nationaux

Les romans nationaux d'Erkmann-Chatrian, illustrés

"par Riou sont de "bons livres", leur succès prouve que l'amour de la patrie

et de la famille, que le développement des sentiments nobles, que le dévouement aux grandes idées de progrès, de justice et d'humanité ont des échos dans toutes les consciences". (1)

La patrie, la famille, les nobles sentiments y sont présents et pour les rendre plus sensibles encore, Hetzel insiste dans la préface sur la valeur de l'illustration qui ne fait que renforcer la beauté des sentiments exprimés, la force de l'idéal décrit.

Les scènes de la vie de collègue dans tous les pays (par André Laurie)

S'appuyant sur une intrigue propre à soutenir l'intérêt de jeunes adolescents, cette série a pour but de présenter les différents systèmes éducatifs en vigueur, de décrire les moeurs et coutumes des pays traversés.

Les oeuvres de Stahl

Il serait injuste de ne pas présenter Stahl lui-même parmi les meilleurs écrivains de la maison Hetzel. Ses qualités littéraires, sa fantaisie et sa sensibilité transparaissent dans des titres devenus rapidement et pour plus de cinquante ans des "classiques". A côté de l'Histoire d'un âne et de deux jeunes filles viennent s'ajouter les nombreuses adaptations de légendes ou de romans étrangers. "Maroussia", Maroussia, adapté d'une légende Ukrainienne est aussi une oeuvre d'engagement. La résistance Ukrainienne face à l'envahisseur peut être facilement transposée à la situation française. L'Alsace et la Lorraine constituent pour de nombreux français et à fortiori pour Hetzel et Schuler qui se souviennent de leurs origines alsaciennes, une situation comparable.

(1) Avertissement des Editeurs à l'édition de 1865 des Romans nationaux.

"Maroussia restera parmi les livres que j'ai écrits pour l'enfance, mais en vue de tous, mon oeuvre de prédilection. Je l'ai écrite, les yeux sur l'Alsace, je l'ai dédiée à une enfant de l'Alsace. J'ai besoin de croire que ce livre sera compris par tous les coeurs dans lesquels vit l'amour de la patrie" (1)

Deux autres adaptations importantes remporteront un vif succès : Les Patins d'argent et les Quatre filles du Docteur Marsch.

Les albums Stahl forment une série originale dans la production éditoriale d'Hetzel. Par leur contenu et leur forme, ils s'adressent aux plus jeunes lecteurs puisque l'attrait principal du texte repose sur l'image. Dans cette collection la série des Mademoiselle Lili, connaîtra un franc succès. Les récits sont simples, mais non dénués d'humour et de tendresse. C'est "Un Papa" qui raconte les multiples faits et gestes d'une petite fille ; sous le ton badin mi-moqueur mi-sérieux, transparait la morale souriante.

Ainsi, Mademoiselle Lili à la campagne,
Mademoiselle Lili en Suisse,
La poupée de Mademoiselle Lili ...

décrivent des scènes familiales auxquelles les petits peuvent s'identifier.

(1) Magasin d'éducation et de récréation, 1876, t. 28,

Dans cette série, comme dans les autres de la même veine, tels l'A perdu de Mademoiselle Babet, les Commandements du Grand Papa ou Petites soeurs et petites mamans, le dessin a précédé le texte puis séduit par les croquis que Froehlich faisait de sa fille, Stahl les a considérés comme le point de départ d'une histoire qu'il suffisait de commenter.

"Ces croquis m'ont paru une de ces choses d'art extrêmement rares Je m'en suis emparé, je n'ai rien voulu y ajouter, qu'une sorte de traduction mot à mot des belles petites images que voici ...".

Froehlich a le don de l'observation, ses enfants ne sont pas des adultes en miniature ; ils ont leur attitude propre, leur mimique et leur gestes ne sont pas gauches ; un autre artiste, Froment prêtera également son crayon à l'illustration de scènes enfantines, mais le rythme est moins vif, le dessin reste un peu mièvre et figé.

Dans ces albums, la présentation soignée reste un souci majeur. ~~Seus~~ un cartonnage parfois illustré, les pages à la typographie aérée, alternent avec les planches hors-texte.

Dans ces séries il convient de mentionner un texte qui donne lieu à une présentation originale : L'Odyssée de Pataud et de son chien Fricot, illustré par Cham ; les images sont tout à fait inédites pour l'époque. Le trait du caricaturiste prélude à la technique future du dessin animé.

L'ARCHITECTURE DU LIVRE

Nous avons jusqu'à présent feuilleté de façon un peu superficielle et anecdotique les ouvrages choisis par Hetzel pour instruire et distraire.

Le livre connaît, au 19ème siècle, nous l'avons vu au début de cette étude, une véritable révolution dans sa fabrication et sa diffusion. Essayons d'analyser le processus selon lequel Hetzel bâtit ses collections comment il fait de ses livres des "objets" attrayants.

La présentation matérielle du livre

Tous ces albums ou romans publiés séparément gardent une parenté évidente. La page de titre, le frontispice, les planches hors texte, la présentation typographique et les cartonnages sont des données permanentes. La page de titre est de tous ces éléments celui qui évolue le moins. Le titre s'inscrit toujours dans un demi-cercle; autour de ce demi-cercle, les mentions bibliographiques : auteur, illustrateur, titre de la collection, adresse de l'éditeur s'ordonnent dans des corps typographiques de différentes grosseurs ; enfin un médaillon rond ou ovale achève de donner à la page sa physionomie. En face de cette page, héritier des traditions éditoriales, le frontispice donne à l'ouvrage sa résonance ; il résume souvent de façon symbolique le récit ou au contraire, lui sert de prologue.

Chaque chapitre s'ordonne ensuite suivant un plan établi. En général, le texte imprimé débute dans le dernier tiers de la page, ce qui ménage un espace suffisant pour introduire une

illustration. Celle-ci se rapporte plus précisément aux pages suivantes, la fin du chapitre s'agrémentant parfois d'une vignette qui le ponctue et rappelle un élément du récit. Les hors texte sur une seule page s'intercalent et apportent au texte une nouvelle dimension. Enfin selon les éditions, des vignettes de taille variable s'insèrent dans le texte suivant une distribution souple qui semble animer le récit et lui confère un peu de fantaisie. C'est le cas des l'Histoire des Mémoires d'un âne et de deux jeunes filles, au contraire dans les romans d'Erk^lmann-Chatrian, l'illustration jalonne très précisément les péripéties de l'histoire. Ainsi, toutes les quatre ou six pages, deux cadres symétriques se faisant face jouent le rôle de témoins : ils présentent les héros, décrivent une scène ou matérialisent un paysage. Cette impression de témoignage est d'autant plus forte que la légende l'accompagnant est extraite du texte.

En analysant la distribution de ces images, on constate qu'elles imposent au lecteur une deuxième lecture. Elles lui révèlent visuellement ce que les mots suggéraient à son imagination. Le dessin et la légende constituent des relais qui annoncent ou rappellent le récit en cours. La conjugaison du verbe et du dessin captive encore davantage l'attention du lecteur.

Dernier signe de reconnaissance de ces ouvrages :

le cartonage.

Aux coûteuses reliures pleine peau, le 19^{ème} siècle substitue des habillages plus modestes que l'ingéniosité des artisans va parfois transformer en parures luxueuses. Hetzel dont le bon goût n'est jamais pris en défaut saura trouver les meilleurs ateliers. La reliure d'édition repose alors sur l'emboitage, technique industrielle permettant une production nombreuse. La

peau est remplacée par une toile apprêtée, la percaline, se prêtant à la décoration. Grâce à des plaques gravées, passées à la presse, des décors aux dessins dorés achèvent de personnaliser ces livres. Ces cartonnages soignés, dits monochromes où l'or du dessin se découpe sur une toile souvent rouge sont les livres d'étrennes qu'Hetzel réserve à sa clientèle fortunée et qui vont devenir une tradition. La majorité des bons auteurs retenus par Hetzel voit leurs oeuvres ainsi habillées. Néanmoins celles de Jules Verne connaissent un traitement de faveur : des gravures spéciales pour le premier plat sont recherchées, un format "Le grand in octavo" est retenu et le dos s'orne de plusieurs caissons où s'inscrivent les titres et le nom de l'auteur. Tous ces éléments analysés nous permettent de mesurer combien Hetzel n'éditait pas à la légère, les oeuvres retenues.

L'originalité de son travail, à partir de 1864, réside sur le Magasin, qui est le support de son entreprise. Une fois l'oeuvre testée, elle peut être diffusée sous des présentations variées : du simple livre broché sans illustration au livre objet convoité par le collectionneur.

Ce désir d'élargir son public, de le servir au mieux de ses besoins apparaît nettement au travers de sa volumineuse correspondance.

Les relations editeur / illustrateur

En choississant quelques lettres échangées avec l'un de ses illustrateurs favori, Schuler, nous percevons mieux comment il conçoit son métier d'éditeur, comment il entend orchestrer le texte et l'image. Son credo est avant tout de faire une édition populaire.

"Mettre à la portée de tous par le bon marché, par le fractionnement en livraisons à 10 centimes, ces oeuvres graves, saines et charmantes, c'est servir le goût du public dans ce qu'il a de meilleur ...".

De là, découlent des règles de compositions strictes qui ne peuvent souffrir des changements même suggérés par des illustrations. A Schuler, qui souhaite modifier la grandeur des bois de dessin, il répond :

"C'est l'affaire des artistes, et à quoi bon faire pour quelques uns ce qui a besoin d'être lu, goûté, compris par tous
.... hélas, c'est le même format, c'est le même prix. Ce sont les 10 centimes donnés deux fois par semaine qui répandent les bonnes oeuvres Il ne s'agit pas de vendre quelques mille exemplaires du livre nouveau et de vos

dessins à de rares amateurs, mais d'en couvrir le sol". (*)

A ce souci, s'ajoute celui de la cadence, les livraisons de ces publications "tombent" régulièrement. C'est pourquoi, il lui faut programmer ses éditions en fonction des illustrations reçues.

Hetzel s'inquiète :

"Puis-je compter absolument que vous vous y mettez d'arrache pied à mesure que les feuillets vous arriveront. Combien pouvez-vous faire de dessins par semaine ? [6.... ..] Il faut que je puisse absolument compter sur la régularité des envois [6.... ..] A côté de cela et si cela vous va, j'ai des livres pour la jeunesse que je vous enverrai dès que vous m'aurez dit : comptez sur moi pour tant de dessins par semaine, tant par mois". (*)

Hetzel tenait à tout voir, tout vérifier par lui-même. Ses corrections et ses modifications apportées au premier manuscrit de Jules Verne Cinq semaines en ballon sont connues ; son souci de mise en scène est extraordinaire. Pour l'Histoire d'un âne et de deux jeunes filles, ses précisions et ses conseils sont étonnants :

(*) voir note à la fin du chapitre.

"Je vous envoie : 1°) le manuscrit coupé par autant de chapitres qu'il doit l'être.

Dans chaque chapitre vous avez à chercher

a) le sujet d'une tête de page ;

b) d'une grande vignette ;

c) d'un cul de lampe.

Je vous prie de ne pas me faire de hors-d'oeuvre, d'ornement à la façon allemande,

notre public ne veut que des vignettes

à sujet faisant tableau et tirées d'un des

sujets donnés par le texte même, rien de

ce qui n'est ornementation, agrément,

pouvant aller dans tout autre livre que

celui qu'il a dans les mains ne lui convient

..... , la grande affaire c'est de vous persuader que votre âne est un

personnage humain et que vous lui donniez

des expression humaines suivant les cir-

constances Je vous renvoie

deux dessins auxquels je vous demande les

modifications suivantes La

tête et le corps du petit âne ne se déta-

chent pas du tout, sont trop confondus,

trop pareils, de ton et de travail avec

l'éléphant. Faites l'âne plus ébouriffé de

poils, cela déjà distinguera les deux

peaux de ces animaux dont l'un est à poil et

l'autre pas. Fortifiez et éclairez par quel-

ques touches de lumière venues de l'extérieur ...".

...".

Pour les Travaux d'Alsa, il précise :

"Je vous demanderai de vouloir bien nous faire pour le titre, en face le frontispice qui est très joli un second dessin de titre, un second petit rond moins haut, plus rond et moins ovale. Celui que vous avez fait servira pour la fin de l'ouvrage [...]
...] Je crois qu'une image rappelant l'Alsace par l'enfant et à l'enfant, expliquerait et justifierait le nom d'Alsa donné au titre tout entier".

A ces soucis de composition, de mise en scène, s'ajoute le désir d'une illustration précise, reflétant ce qui est réel.

Dans l'avertissement des Romans nationaux, il souligne :

"Nous avons tenu dans cette édition à faire revivre par le crayon, avec une fidélité scrupuleuse, la physionomie exacte du temps, des pays, des hommes, des choses racontées".

Et ce souci de vérité, de réalisme est poussé jusqu'à envoyer l'illustrateur sur les lieux mêmes du récit. Le Conscrit et Madame Thérèse seront illustrés par Riou qui

"Pour accomplir sa tâche s'est transporté sur les lieux qui furent le théâtre de ces

lutttes mémorables. C'est en Alsace
[.....] à Wissenbourg
[.....] à Mayence [.....
....] sur l'une et l'autre rive du
Rhin qu'il a été recueillir les ma-
tériiaux de son illustration [.....
.....] les costumes, les sites, les
terrains, les rues, les maisons, les
intérieurs, les paysages, tout a été
étudié sur nature par cet habile
artiste".(*)

Ce même artiste sera préféré à Schuler pour illustrer
l'Isthme de Suez d'Erkman-Chatrion ; il a le mérite aux yeux
d'Hetzel d'avoir passé deux ans en Egypte.

"Je crois donc que par une exception
unique, il serait bon de donner ces
images à faire à Riou et non à vous.
Il s'en tirera à un certain point de
vue par l'exactitude, tandis que vous,
vous ne pourriez faire que de la fan-
tâisie. [.....] Il nous fera
des figures qui n'en seront pas, mais
elles auront des costumes vrais et ne
se tirera bien que du paysage et des
machines [.....] Si vous tenez
à faire, malgré les difficultés ces
images, je chercherai partout des docu-
ments, mais remplacerons-nous la vue
habituelle des choses ?". (*)

(*) Voir note à la fin du chapitre.

Schuler se range volontiers à cet avis. Cette correspondance attentive entre les deux hommes met en relief l'estime qu'ils se portent l'un à l'autre, Schuler explique bien le souci qu'il a de son métier : traduire sans trahir l'auteur.

En 1871, Schuler écrit à Chatrian :

"Je me réjouis d'illustrer l'Histoire d'un sous-maître et croyez-bien que j'y mettrai tout mon feu et tout mon patriotisme, car je tiens à être et à rester votre illustrateur et d'être bien marié avec vous". (*)

Le rôle de l'image

Ces quelques exemples nous montrent à quel point Hetzel est soucieux d'utiliser au mieux les possibilités offertes par les techniques de reproduction. L'image redouble le texte sans lui apporter toutefois de redondance. C'est pourquoi il importe de bien "marier" l'illustrateur à l'auteur. Ce dernier devra être traduit et non pas trahi. L'image par son pouvoir de suggestion indique au lecteur que derrière elle se profile un texte riche de promesses et de découvertes.

Une traduction originale du livre est sûrement le frontispice. Ceux qui ouvrent les différentes collections d'Hetzel sont riches de signification et jamais négligés. Les plus intéressants peut-être sont ceux qui se déroulent sur plusieurs plans ; certains offrent une succession de vignettes, sorte de "bande dessinée", en raccourci du récit ; d'autres plus symboliques présentent dans un "fondu enchaîné" plusieurs temps forts du roman. Cette écriture dont l'impact n'est pas négligeable sur la sensibilité du lecteur laisse présager de nouveaux moyens de communication.

(*) voir note à la fin du chapitre.

Si l'intrusion de l'image dans le texte à l'époque romantique s'apparente parfois à un divertissement, elle se transforme en un véritable dialogue au fur et à mesure des années. C'est un nouveau moyen de communication qui profite d'un nouvel art : la photographie.

En examinant la carrière des principaux illustrateurs (1) il est intéressant de noter combien ils sont nombreux à suivre le même itinéraire. Presque tous peintres, ils mettent à profit leur talent pour illustrer livres ou journaux, car montrer, témoigner, inviter à voir et donc à réfléchir, devient en cette fin de siècle, une nouvelle fonction que le journalisme naissant va développer. Conscient de cette transformation, Hetzel s'entoure d'une pléiade d'artistes qui, avec leur style propre, seront à même d'apporter au texte retenu une heureuse complémentarité.

(1) Voir annexes

(*) Les citations suivies de (*) sont extraites de :
"Choix de lettres 1860-1877 in Europe, 1980, n° 619-620,
p. 133-172.

APRES HETZEL

Lorsque Hetzel disparaît en 1886, son fils déjà associé à la marche de la maison lui succède. Le souci de la qualité demeure et il poursuit l'oeuvre de son père. C'est à lui que l'on doit les célèbres cartonnages polychromes qui feront date dans l'histoire de la maison. Curieusement, ce sont ces cartonnages qui resteront dans la mémoire collective et permettront l'association du nom d'Hetzel à celui de Jules Verne.

En 1914, la maison d'édition Hetzel est rachetée par Hachette. Pendant quelques années, la présentation matérielle, surtout celle des oeuvres de Jules Verne, ne change pas ; seule la mention "Librairie Hachette" apparaît sur la page de titre.

Si les oeuvres de Jules Verne continuèrent et continuent à remporter un égal succès, celles de Stahl et de ses auteurs, connurent des fortunes diverses. Elles constituent maintenant pour la majorité, un repère dans l'histoire de la littérature enfantine.

Néanmoins, il est intéressant de noter un regain d'intérêt pour les présentations matérielles de ces oeuvres.

Hachette à partir de 1966 popularisera le souvenir d'Hetzel en reproduisant la page de titre, le frontispice, et les illustrations de la première édition des oeuvres de Jules Verne dans le Livre de poche. De la même manière, depuis quelques années, la collection des Grandes oeuvres (Hachette) dont le but est de présenter les "classiques" : Comtesse de Ségur, Perrault, Erkmann-Chatrian, Jules Verne, s'inspire du

dessin des illustrations de l'époque pour orner ces ouvrages. Ce n'est évidemment, qu'une lointaine copie très affadie par rapport à l'original. Le format n'est pas respecté, la fidélité des reproductions est assez discutable et la vulgarisation, trop poussée, devient hélas caricaturale.

Des tentatives émanant d'autres éditeurs (Club de ~~la~~ Bibliophilie) notamment ~~comme~~ Michel de l'Ormerie ou Jean de Bonnot peuvent être rappelées pour mémoire. Les méthodes de reproduction sont plus élaborées que celles citées auparavant mais le problème de l'authenticité peut être soulevé, car il ne s'agit pas à proprement parler de "reprint".

Le seul mérite de ces entreprises est de montrer qu'un siècle plus tôt, des éditions de style très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui existaient.

- CONCLUSION -

Cette étude, nous en avons conscience, est brève ; elle nous^a permis de rencontrer un esprit curieux, sensible, ouvert à toutes les propositions qu'une époque aussi riche et diverse que le 19ème siècle pouvait proposer.

Homme de goût, éclectique, soucieux de répandre les lumières, son utopisme généreux sait s'adapter aux contingences de l'histoire. Sa foi dans l'enfant, son désir de l'éduquer et d'éveiller sa conscience ; sa croyance en une morale non pas rigide, mais fondée sur le respect de l'homme, de la famille, et de ses traditions ; sa culture littéraire et artistique en font qu'il le veuille ou non un grand bourgeois.

Son idéalisme, sa sensibilité nourrie de culture Germanique qui s'accorde à merveille avec celle de Gustave Doré et de Schuler, eux aussi familiers des légendes rhénanes, ne lui font pas perdre son réalisme commercial.

Du livre romantique apprécié somme toute par une frange aisée de la société, au livre didactique pensé pour les enfants, le chemin est long, mais plein d'enseignements.

Si d'autres éditeurs contemporains de Hetzel, comme Hachette ou Calmann Lévy ont réussi à bâtir un empire et une dynastie, sans doute faut-il rendre grâce à Hetzel (ou à Stahl?) d'avoir su vraiment mettre en valeur, un nouveau genre littéraire : La littérature pour enfants.

Cette littérature servie par de bons auteurs, élégamment illustrée et mise en page connaîtra dès lors des fortunes diverses. Toutefois, le renouveau qu'elle connaît aujourd'hui, la richesse de certains auteurs, les recherches graphiques contemporaines prouvent que la leçon d'Hetzel a été entendue.



- Bibliographie P 41
- Index des illustrateurs ; P 44

- Illustrations

- Extrait du Catalogue Hetzel et Cie (1884)..... P 48
- Page de titre du Magasin (1879) P 50
- Pages de titre P 51
- FrontispicesP 55
- Hors textesP 58
- Illustrations dans le texteP 60
- Illustrations de FroehlichP 65
- Illustrations de FromentP 66
- Premier plat monochrome des Enfants
par Victor HugoP 68

- BIBLIOGRAPHIE -

I- Ouvrages de références

- 1 - CARTERET (L.). Le Trésor du bibliophile romantique et moderne 1801-1875, Paris, 1924-1928, 4 volumes.
- 2 - de BALZAC à Jules VERNE, un grand éditeur du 19ème siècle, P.J Hetzel, Exposition, Bibliothèque Nationale, Paris, 1966.
- 3 - HETZEL, numéro spécial. In : Europe, 1980, N° 619-620.
- 4 - Histoire de l'édition française, sous la direction de H.J. MARTIN et R. CHARTIER. T.3, Paris, 1985.
- 5 - Le Livre et ses Images. In : Romantisme, 1984, N° 43.
- 6 - MELOT (M.). L'illustration : histoire d'un art, Genève, 1985.
- 7 - OSTERWALDER (M.). Dictionnaire des illustrateurs, Paris, 1983.
- 8 - PARMEMIE (A.). BONNIER DE LA CHAPELLE (C). Histoire d'un éditeur et de ses auteurs, P.J. Hetzel (Stahl), Paris, 1953.
- 9 - ROETHEL (M.). Les cartonnages Hetzel. In : Connaissance des arts, 1978, N° 314.
- 10 - TRIGON (J. de). Histoire de la littérature enfantine de ma mère l'oye au roi Babar, Paris, 1950.

Bibliographie (suite)

II- Ouvrages analysés

- 11- Contes de Perrault, illustrés par G. Doré; pref. de P-J Stahl, Paris, 1861.
- 12- Desnoyers (Louis). Les aventures de Jean-Paul Choppart, ill. par H. Giacomelli. Nouv. ed. avec gravures hors texte par Cham, Paris, 1868.
- 13- ERCKMANN-CHATRIAN. Les Romans nationaux, ill. par Riou et Fuchs. Paris, 1867.
- 14- Fables de Florian, illustrées par Grandville... précédées d'une notice sur la vie et les ouvrages de Florian par P-J Stahl. Paris, Dubochet, 1842.
- 15- La Journée de Mademoiselle Lili, vignettes par Froehlich, texte par un Papa. Paris, 1862.
- 16- LAURIE (André). La Vie de collège en Angleterre, Paris, 1881 (Scenes de la vie de collège dans tous les pays)
- 17- MACE (Jean). Histoire d'une bouchée de pain... illustrations par Froehlich. Paris, 1865 (Bibliothèque d'éducation et de récréation)
- 18- Le Magasin d'éducation et de récréation, publié sous la direction de MM. Jean Macé, P-J Stahl, Jules Verne. 1864-1896; 30 vol.
- 19- Le Nouveau magasin des enfants. Paris: Hetzel puis Blanchard 1843-1857. 20 vol.
 - La Bouillie de la Comtesse Berthe, par A. Dumas; ill. par Bertall. 1845
 - Monsieur le Vent et Madame la Pluie, par A de Musset; vignettes par Gérard-Séguin. 1846
 - Nouvelles et seules véritables aventures de Tom Pouce, imitées de l'anglais par P-J Stahl; vignettes par Bertall. 1844
 - Trésor des fèves et Fleur des pois. Le Génie Bonhomme. Histoire du chien de Brisquet, par Charles Nodier; vignettes par Tony Johannot. 1844.
- 20- L'Odyssée de Pataud et de son chien Fricot, Illustrations de Cham (Album Stahl)

Bibliographie (suite)

- 21- RATISBONNE. La Comédie enfantine; vignettes de Gobert et Froment. Paris, 1860-1861
- 22- Scènes de la vie privée et publique des animaux, vignettes par Grandville; étude de moeurs contemporaines publiées sous la dir. de PJ Stahl... Paris, 1842.
- 23- STAHL (P-J). Maroussia, d'après une légende de Markowovzok. Dessins de Th. Schuler. Paris, 1878.
- 24- STAHL (P-J). Les Patins d'argent, histoire d'une famille hollandaise et d'une bande d'écoliers, adapté de l'anglais de Mme Mary Mopse Dodge. Dessins de Th. Schuler. Paris, 1875.
- 25- STAHL (P-J) . Histoire d'un âne et de deux jeunes filles; dessins par Th Schuler ... Paris, 1874.
- 26- Verne (Jules). Cinq semaines en ballon, ill. par Riou. Paris, 1867;
- 27- VERNE (Jules). Les Enfants du Capitaine Grant, ill. par Riou. Paris, 1868.
- 28- VERNE (Jules). Géographie illustrée de la France et de ses colonies précédée d'une étude sur la géographie générale de la France par Théophile Lavallée; nouv. ed. Illustrée par Clerget et Riou . Paris, 1876

INDEX DES ILLUSTRATEURS

Benett (Léon, pseudonyme de Hippolyte Léon Benet) 1839 - 1937.
Ses fonctions de conservateur des hypothèques le conduirent à voyager, notamment aux colonies, d'où il ramène de nombreux croquis. Il illustrera notamment plus de vingt voyages extraordinaires de Jules Verne et plusieurs romans d'Erk⁶mann Chatrian.

Bertall (pseudonyme d'Albert d'Arnoux) 1820 - 1882.
Dessinateur, caricaturiste et photographe. Tient son pseudonyme de Balzac dont-il illustrera les oeuvres. Traducteur fécond, c'est par milliers que Bertall a donné ses dessins, surtout à la littérature de jeunesse ; son style varié est apprécié de tous les grands éditeurs : Plon - Hachette - Ardent - Lahure et Hetzel. Collabore aussi à plusieurs magazines.

Cham (pseudonyme d'Amédée de Noé) 1819 - 1879.
Fils d'un pair de France, il prit des leçons de dessins dans plusieurs ateliers parisiens. Son humour incisif en fit rapidement un caricaturiste apprécié des salons. Dès 1843, il entre au Charivari et fournit des dessins nourris par l'actualité. Il collabore au journal anglais Punch et son style de parodie fut très apprécié.

Yan Dargent (Edouard) 1824 - 1889.

Peintre et dessinateur, d'origine bretonne, il travailla à la décoration murale de la cathédrale de Quimper. Il illustra de nombreux récits maritimes. Ses dessins sont exécutés dans des tonalités atténuées, tirant sur le gris. Illustre de nombreux contes et romans pour la jeunesse (Andersen, Grimm) mais aussi tous les textes didactiques chez Hetzel (oiseaux - fleurs - insectes ...).

Doré (Gustave) 1832 - 1883.

Très jeune cet alsacien expose ses dessins et dès l'âge de 15 ans, est engagé comme caricaturiste au Journal pour rire de Philippon (1848). Il expose au Salon, mais ses peintures monumentales ne seront pas retenues par la postérité. C'est dans l'illustration du livre qu'il excelle. Il dessinait directement sur le bois, toute une équipe de graveurs travaillait sous ses ordres. Ce sont plus de 120 livres qu'il illustrera : cartes drolatiques de Balzac, Don Quichotte, les travailleurs de la mer de V. Hugo, plusieurs oeuvres de la Comtesse de Ségur.

Froehlich (Lorenz) 1820 - 1908.

Danois, il étudie puis travaille d'abord à Copenhague. Venu en France en 1857, il y reste 20 ans et travaille surtout pour Hetzel. Il crée le personnage de Mlle Lili et participe aux nombreux albums Stahl (Commandements du grand papa, Mr. Jujules ...). Il participe à quelques albums de couleur (chansons et rondes de l'enfant ...) ses illustrations d'Andersen sont également connues.

Froment (Eugène) 1820 - 1900.

Graveur-illustrateur, il travaille essentiellement pour Hetzel et semble le dessinateur spécialisé dans les scènes enfantines, illustre les Enfants de V. Hugo, Histoire d'un pain rond de J. Mace. Les petites tragédies enfantines, la princesse Ilsée de Stahl.

Grandville (pseudonyme de Jean Ignace Isidore Gérard)
1803 - 1847.

Ce fils de Lorrain travaille d'abord avec son père à Nancy, puis s'installe en 1823 à Paris, collabore à quelques revues satiriques. En 1829 se fait connaître avec ses Métamorphoses du jour dont les caricatures d'hommes à têtes d'animaux le font remarquer.

Illustre de nombreux ouvrages romantiques.

Neuville (Alphonse de) 1835 - 1885.

Peintre et dessinateur. Elève de Delacroix - Il travaille pour plusieurs éditeurs, Hachette - Calmann-Levy. Manifeste un goût pour le décor et la mise en page.

Certaines de ses illustrations furent les premières à être transposées photographiquement sur une plaque de zinc, d'après la technique de Gillot.

Chez Hetzel, illustra surtout J. Verne.

Roux (Georges) 1860 - 1929.

Elève de J.P. Laurens ; travailla essentiellement de 1880 à 1919 : illustra surtout les oeuvres de J. Verne et plusieurs séries chez Hetzel, dans le Magasin.

Riou (Edouard) 1833 - 1900.

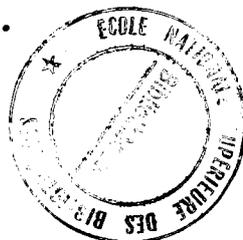
Il débute en 1859 et illustre des récits de voyage avec des vues purement imaginées, il subit l'influence de Doré, puis à la demande de Ferdinand de Lesseps est envoyé en Egypte d'où il rapporte de nombreux croquis de voyages, qui lui permettent ensuite de collaborer à de nombreux journaux d'actualité.

Il exécute beaucoup de travaux pour Hetzel et illustre surtout J. Verne et Erkmann -Chatrian.

Schuler (Théophile) 1821 - 1878.

Strasbourgeois, il se fait connaître au Salon de 1845 et très vite participe à l'illustration d'ouvrages. Travaillera surtout pour Hetzel, sa contribution au Magasin est prépondérante ainsi qu'au Magasin Pittoresque. C'est l'illustrateur préféré d'Hetzel et les nombreuses oeuvres de Stahl sont animées par ses dessins. Il apprécie également d'illustrer l'oeuvre d'Erkmann - Chatrian. Son oeuvre est celle d'un témoin, ne verse pas dans le folklore et cherche à apporter un témoignage. Réfugié en Suisse, à Neuchâtel. il supporte mal son exil.

Van Gogh l'appréciera beaucoup.



Éducation et Récréation

18, rue Jacob, 18.

J. Hetzel & C^{IE}

PARIS

JOURNAL ILLUSTRÉ DE TOUTE LA FAMILLE

Magasin Illustré

D'ÉDUCATION ET DE RÉCREATION

COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

DIRIGÉ PAR

P. J. STAHL, JULES VERNE

Et, pour la partie scientifique, par

JEAN MACÉ

La collection complète du *MAGASIN D'ÉDUCATION*

38 BEAUX VOLUMES GRAND IN-8° ILLUSTRÉS

PRIX

Brochés.	266 fr.	0	Séparés, brochés.	7 fr.
Cartonnés dorés.	380 fr.	0	— cartonnés dorés	10 fr.

(Il paraît deux volumes par an.)

En Préparation pour 1884

Un Roman inédit
de JULES VERNE, illustré par BENETT.

Un nouveau Roman

d'ANDRÉ LAURIE

des Scènes de la Vie de Collège
dans tous les Pays.

Les Travailleurs Microscopiques,
par J. REV.

La petite Louïsette,
par GENNEVRAVE.

Pierre Casse-Cou,
par TH. BENTZON.

Catalogue B T

Magasin d'Éducation & de Récréation

Les tomes XXV à XXXVIII renferment comme œuvres principales :

JULES VERNE : Keraban-le-Tétu, — L'École des Robinsons, — La Jangada, — La Maison à vapeur, — Les Cinq cents millions de la Bégum, *dessins de BENNETT*, — Hector Servadac, *dessins de P. PHILIPPOTEAUX*, — P.-J. STAHL : Maroussia, *dessins de Th. SCHULER*, — Les Quatre Filles du docteur Marsch, *dessins d'ADRIEN MARIE*, — Jack et Jane, *dessins de GEOFFROY*, — Le Paradis de M. Toto, — La Première cause de l'avocat Juliette, *dessins de J. GEOFFROY*, — Un Pot de crème pour deux, — Les Grenouilles pas mûres, — Les Enfants de Cora, *dessins de L. FRÆLICH*, — **LUCIEN BIART** : Monsieur Pinson, *dessins de H. MEYER*, — Aventures de deux enfants dans un parc, *dessins de L. FRÆLICH*, — E. LEGOUVE, de l'Académie : Le Sommeil, — Bonne âme, belle âme, grande âme, — Leçons de lecture, etc. — **VICTOR DE LAPRADE**, de l'Académie : Pellis Ingrats, — Le Petit Soldat, — Soyez des hommes, — Travaillons, etc. — **A. DEQUET** : Mon Oncle et ma Tante, *dessins de J. GEOFFROY*, — E. EGGER, de l'Institut : Histoire du Livre, — **J. MACE** : La France avant les Francs, *dessins de F. PHILIPPOTEAUX*, — **Ch. DICKENS** : L'Embranchement de Mugby, *dessins de AUPRAY*, — **ANDRÉ LAURIE** : Une année de collège à Paris, *dessins de GEOFFROY*, — Scènes de la vie de collège en Angleterre, *dessins de PHILIPPOTEAUX*, — Mémoires d'un collègue, *dessins de GEOFFROY*, — **P. CHAZEL** : Riquette, *dessins de LIX*, — **D. CANDEZE** : La Gillespe, — Aventures d'un gullon, *dessins de C. REYNAUD*, — **C. LEMONNIER** : Bébés et Joujoux, *dessins de BECKER et J. GEOFFROY*, — **HENRY FAUCQUEZ** : Souvenirs d'une pensionnaire, *dessins de J. GEOFFROY*, — **J. LERMONT** : L'Oiseau de Tilly, — La Maison de Nanny, etc., *dessins de J. GEOFFROY*, — **F. DUPIN DE SAINT-ANDRÉ** : Histoire d'une bande de canards, — La Vieille Casquette, *dessins de J. GEOFFROY*, — **Th. BENTZON** : La Petite Ramasseuse de cendres, — Un Conte d'hiver en Alsace, — Le Petit Violon, Une Famille de Chats, etc., *dessins de J. GEOFFROY*, — **BENEDICT** : La Mouche de Tony, — Le Noël des petits Ramoneurs, etc., — **A. GENIN** : Marco et Tonino, *dessins de BELLENOER*, — Histoire de Deux pigeons de Saint-Marc, *dessins d'ADRIEN MARIE*, — **F. DIENY** : La Patrie avant tout, *dessins de BENNETT*, — **M. CRETIN** : Le Livre de Trotty, *dessins de GEOFFROY*, — **G. NICOLE** : La Sakieh, — Le Chibouk du Pacha, etc., etc., *dessins de RIQUET*, — Théâtre de famille, *comédies, par GENNEVRAUX*, — **B. VADIER** : L'Ermite de dix ans, etc.

Les Tomes I à XXIV renferment comme œuvres principales :

L'île mystérieuse, Les Aventures du Capitaine Hatteras, Les Enfants du Capitaine Grant, Vingt mille lieues sous les mers, Aventures de trois Russes et de trois Anglais, Le Pays des Fourrures, Michel Strogoff, de **JULES VERNE**, — La Mortelle familière (cinquante contes et récits), Les Contes Anglais, La famille Chester, Histoire d'un Ane et de deux jeunes Filles, La Matinée de Lucile, Le Chemin glissant, Une Affaire difficile, L'Odyssée de Pataud et de son chien Fricot, de **P.-J. STAHL**, — La Roche aux Mouettes, de **Jules SANDEAU**, — Le nouveau Robinson suisse, de **STAHL et MULLEL**, — Romain Kalbris, d'Hector MALOT, — Histoire d'une maison, de **VIOLLET-LE-DUC**, — Les Serviteurs de l'Estomac, Le Géant d'Alsace, L'Anniversaire de Waterloo, Le Gulf-Stream, La Grammaire de mademoiselle Lili, Un Robinson fait au collège, de **Jean MACE**, — Le Dernier de la France, La Chasse, Le Travail et la Douleur, A Madame la Reine, Un Premier Symptôme, Sur la politesse, Lettre de mademoiselle Lili, Un Pêché vénien, Diplomatie de deux mamans, etc., de **E. LEGOUVE**, — Petit Enfant, Petit Oiseau, L'Absent, Rendez-vous, La France, La Sœur aînée, L'Enfant grondé, etc., par **Victor DE LAPRADE**, — La Jeunesse des Hommes célèbres, de **MULLER**, — Aventures d'un jeune Naturaliste, Entre Frères et Sœurs, de **Lucien BIART**, — Le Petit Roi, de **S. BLANDY**, — L'Ami Kips, de **G. ASTON**, — Causeries d'Economie pratique, de **Maurice BLOCH**, — La Justice des choses, de **Lucie B...**, — Les Vilaines Bêtes, de **BENEDICT**, — Vieux Souvenirs, Départ pour la Campagne, Bébés aime le rouge, de **Gustave DROZ**, — Le Pacha berger, de **LABOULAYE**, — La Musique au foyer, de **P. LACOME**, — Histoire d'un Aquarium, Les Clients d'un vieux coiffeur, de **H. VAN BRUYSEL**, — Histoire de Bébelle, Une Lettre inédite, Septante fois sept, de **DICKENS**, — Les Lunettes du vieux Curé, Pâquerette, Le Taciturne, etc., de **H. FAUCQUEZ**, — Le Petit Tailleur, de **A. GENIN**, — Curiosités de la vie des Animaux, par **P.-H. NOTH**, — Notre vieille Maison, de **H. HAVARD**, — Le Chalet des Sapins, par **Prosper CHAZEL**, etc., etc. — Les Deux Tortues, Ce qu'on faisait à un bébé quand il tombait, par **F. DUPIN DE SAINT-ANDRÉ**.

Les petites Sœurs et les petites Mamans, Les Tragédies enfantines, Les Scènes familiales, et autres séries de dessins par **FRÆLICH, FROMENT, DETAILLE**, textes de **P.-J. STAHL**.

N. B. — La plus grande partie de ces livres ont été couronnés par l'Académie française. CHAQUE VOLUME SE VEND SÉPARÉMENT

Prix : broché, 7 fr.; toile, tranches dorées, 10 fr.; relié, tranches dorées, 12 fr.

LES NOUVEAUTÉS POUR 1883-1884 SONT INDICUÉES PAR UNE †
Les ouvrages précédés de deux palmes ont été couronnés par l'Académie

Albums Stahl illustrés in-8° (1^{er} âge)

FRÆLICH	
L'A perdu de M ^{lle} Babel.	Un drôle de Chien.
Alphabet de M ^{lle} Lili.	La fête à Papa.
Arithmétique de M ^{lle} Lili.	Mademoiselle Lili à la campagne.
Bonsoir, petit père.	Monseigneur Toc-Toc.
Cerf-Agile, histoire d'un jeune sauvage.	Le 1 ^{er} Chien et le 1 ^{er} Pantaïon.
Commandements du Grand-Papa.	L'Ours de Sibérie. — Le petit Diable.
La Fête de M ^{lle} Lili. — Journée de M ^{lle} Lili.	1 ^{er} Cheval et 1 ^{er} Voltigeur.
Grammaire de M ^{lle} Lili. (J. MACÉ.)	Premières armes de M ^{lle} Lili.
Le Jardin de M. Jujules.	La Salade de la grande Jeanne.
Lili aux Eaux. — Les Caprices de Manette.	La Crème au chocolat.
† Les Jumeaux.	M. Jujules à l'école.
L. BECKER	L'Alphabet des Oiseaux.
—	† L'Alphabet des Insectes.
COINCHON (A.)	Histoire d'une Mère.
DETAILLE	Les bonnes Idées de mademoiselle Rose.
FATH	Gribouille. — Jocrisse et sa Sœur.
—	Les Méfaits de Polichinelle. — Pierrot à l'École.
—	La Famille Gringalet. — Une folle soirée chez Paillassé
FROMENT	La Boîte au lait. — Histoire d'un pain rond.
—	La Petite Devineresse. — Le petit Escamoteur.
GEOFFROY	Le Paradis de M. Toto. — 1 ^{re} cause de l'avocat Juliette.
JUNDT	L'École Buissonnière.
LALAUZE	Le Rosier du petit frère.
LAMBERT	Chiens et Chats.
LANÇON	Caporal, le chien du régiment.
MARIE (A.)	Le petit Tyran.
MATTHIS	† Les deux Sœurs.
MÉAULLE	Petits Robinsons de Fontainebleau.
PIRODON	Histoire d'un Perroquet. — Histoire de Bob aîné.
—	La Pie de Marguerite.
SCHULER (TH.)	Les Travaux d'Alsa.
VALTON	Mon petit Frère.

Albums Stahl illustrés grand in-8°

FRÆLICH	
M ^{lle} Mouvette.	Voyage de M ^{lle} Lili autour du Monde.
M. Jujules et sa Sœur Marie.	Voyage de découvertes de M ^{lle} Lili.
Petites Sœurs et petites Mamans.	La Révolte punie.
CHAM	Odyssée de Pataud.
FROMENT	La belle petite princesse Ilysée. — La Chasse au volant.
GRISET (E.)	Aventures de trois vieux Marins. — Pierre le Cruel.
SCHULER (T.)	Le premier Livre des petits enfants.
VAN BRUYSEL	Histoire d'un Aquarium.

ALBUMS STAHL EN COULEURS IN-4°

TROJELLI	Alphabet musical de M ^{lle} Lili.
L. FRÆLICH	
<i>Chansons & Rondes de l'Enfance</i>	
Sur le Pont d'Avignon.	Au clair de la Lune. — Cadei-Roussel.
La Boulangère a des œufs.	Le bon roi Dagobert. — Compère Guillier.
La Mère Michel. — Giroflé Girofla.	Malbrough s'en va-t-en guerre.
Il était une Bergère. — M. de la Palisse.	La Marmotte en vie.
La Tour prends garde.	Nous n'irons plus au bois.
L. FRÆLICH	
La Bride sur le cou. — M. César.	Jean le Hargneux (16 planches).
Le Crique à la maison. — M ^{lle} Furel.	Hector le Fanfaron.
Moulin à paroles. — Pommier de Robert.	La revanche de François.
COURBE	† L'Anniversaire de Lucy.
GEOFFROY	Monsieur de Crac. — Don Quichotte. — Gulliver.
DE LUCHT	La Leçon d'Équitation. — La Pêche au Tigre.
MATTHIS	Métamorphoses du Papillon.
MARIE	Mademoiselle Suzon.
TINANT	Une Chasse extraordinaire. — Les Pêcheurs ennemis.
—	† La Guerre sur les Toits.

15^e ANNÉE

COURONNE
PAR
L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Journal de toute la famille.

MAGASIN ILLUSTRÉ
D'ÉDUCATION DE RÉCRÉATION
ET
SEMAINE DES ENFANTS
RÉUNIS
PUBLIÉS PAR
J. MACÉ - P. J. STAHL - LYERNE

J.H.
N° 350
15 juillet
1879
FONDÉ EN 1854

Droits de traduction
et de reproduction
réservés.

SOMMAIRE DU N° 350 :

<p><i>Les 500 millions de la Begum</i>, par JULES VERNE, chapitres XIV et XV.</p> <p><i>Les Surprises de Testa</i>, par FERMONT.</p> <p><i>Amie individuelle</i>, par SIMONDI.</p> <p><i>Le Gilippe</i>, par le D^r CANDEZE, chapitre XI.</p>	<p><i>Un bon discours</i>, (Encyclopedie LOUBENSI).</p> <p><i>Histoire de mon oncle et de ma tante</i>, par A. DIQUET, chapitre II.</p> <p><i>Les Arènes de Nîmes</i> (Gard), dessin par GILAU, vignettes.</p>
---	--

DEUX NUMÉROS PAR MOIS
 LE 1^{er} ET LE 15
 CHAQUE NUMÉRO : 60 CENT.
 PAR LA POSTE : 70 CENT.

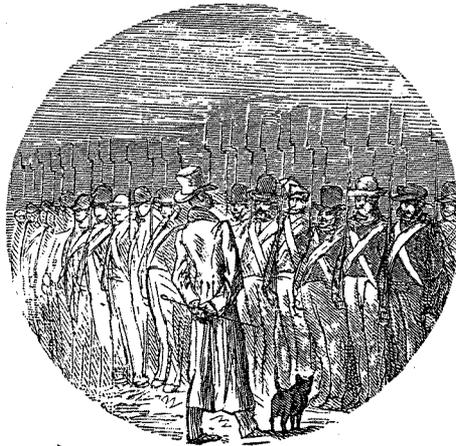
ERCKMANN-CHATRIAN

LES VIEUX DE LA VIEILLE
JUSTINE ET LUCIEN

ÉDITION

SPÉCIALE POUR LA JEUNESSE

ILLUSTRÉE PAR F. LIX



GRAVURES DE MÉAULLE

BIBLIOTHÈQUE
D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION

J. HETZEL ET C^{ie}, 18, RUE JACOB

PARIS

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

MON PREMIER VOYAGE
EN
MER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR THOULET

ADAPTÉ PAR P.-J. STAHL



Illustré par H. S. M. — et A. MARIE

BIBLIOTHÈQUE
D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION
J. HETZEL ET C^{ie}, 18, RUE JACOB
PARIS

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES
 COURONNÉS PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LE

CHEMIN DE FRANCE

PAR

JULES VERNE

SUIVI DE GIL BRALTAR

41 DESSINS PAR ROUX ET 2 CARTES



BIBLIOTHÈQUE
 D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION
 J. HETZEL ET C^{ie}, 18, RUE JACOB

PARIS

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

54
COLLECTION HETZEL

LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES
COURONNÉS PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

CINQ SEMAINES
EN
BALLON

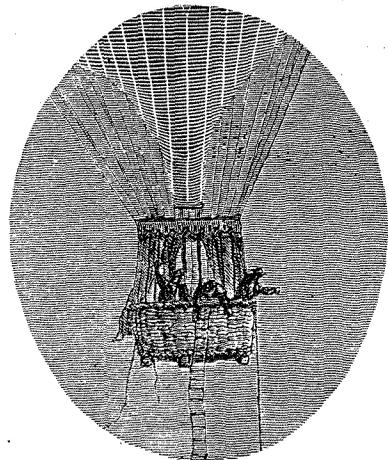
VOYAGE DE DÉCOUVERTES EN AFRIQUE

PAR TROIS ANGLAIS

PAR

JULES VERNE

Illustrations par MM. RIOU et DE MONTAÛT

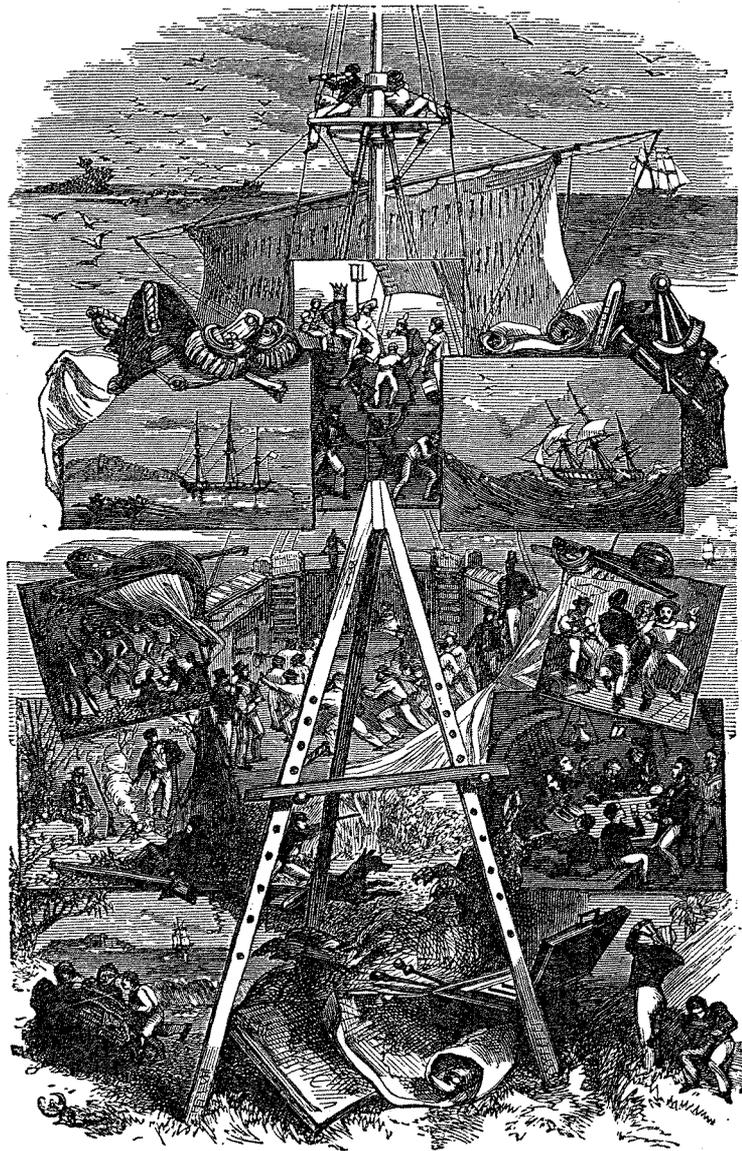


PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

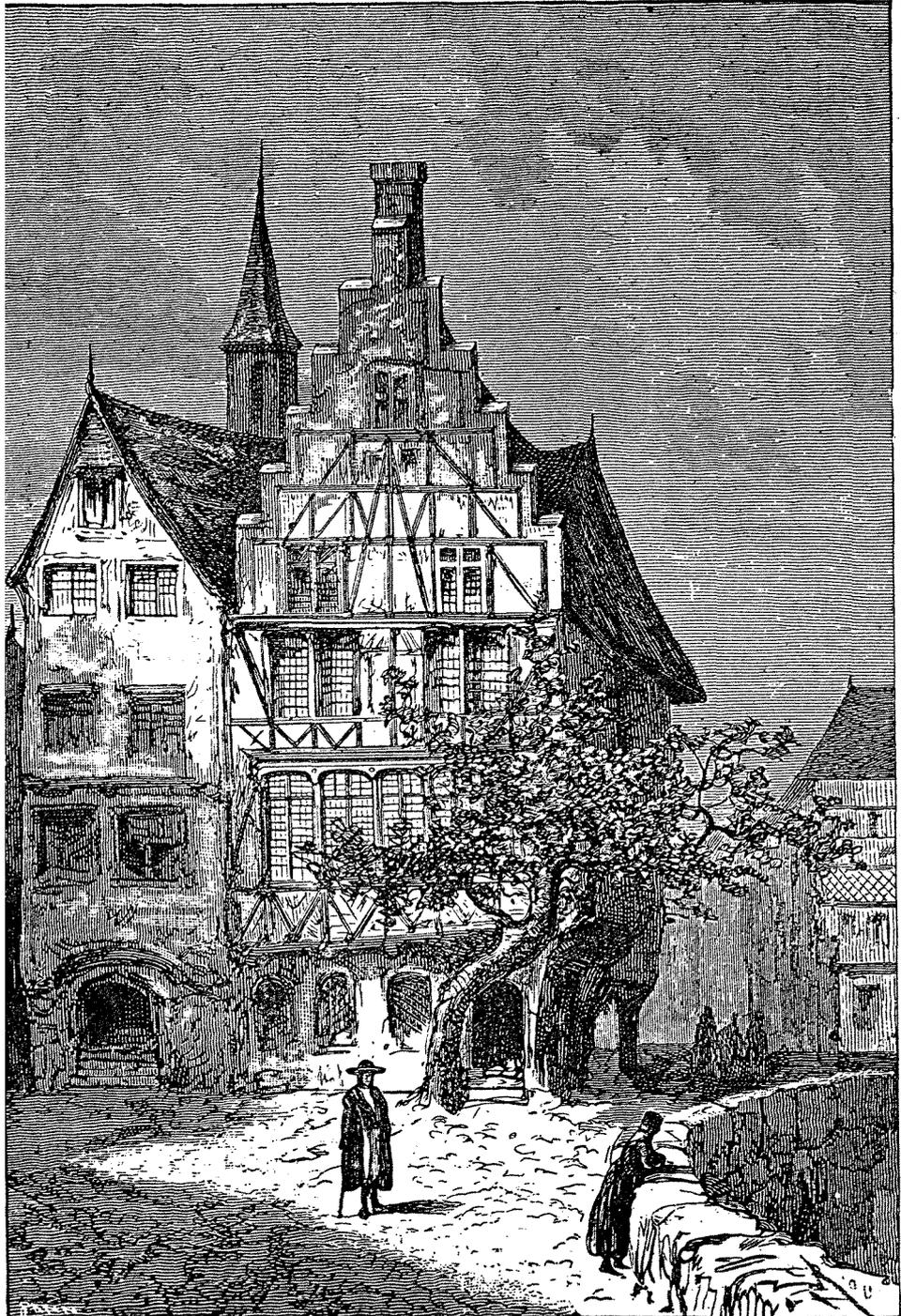
1920



— LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES —

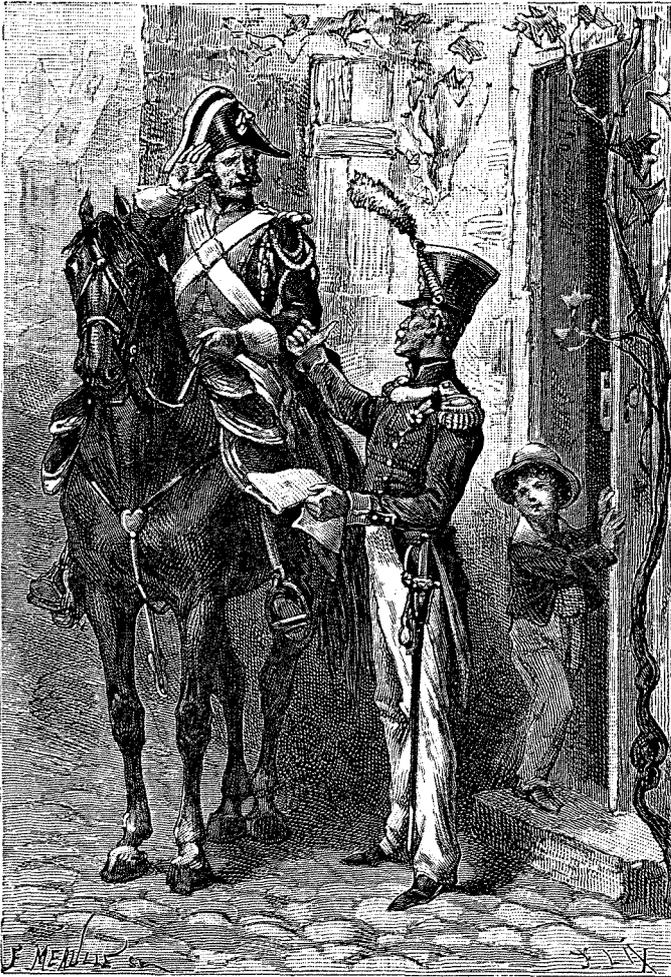


COLLECTION HETZEL

LES VOYAGES EXTRAORDINAIRES

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE.

IX

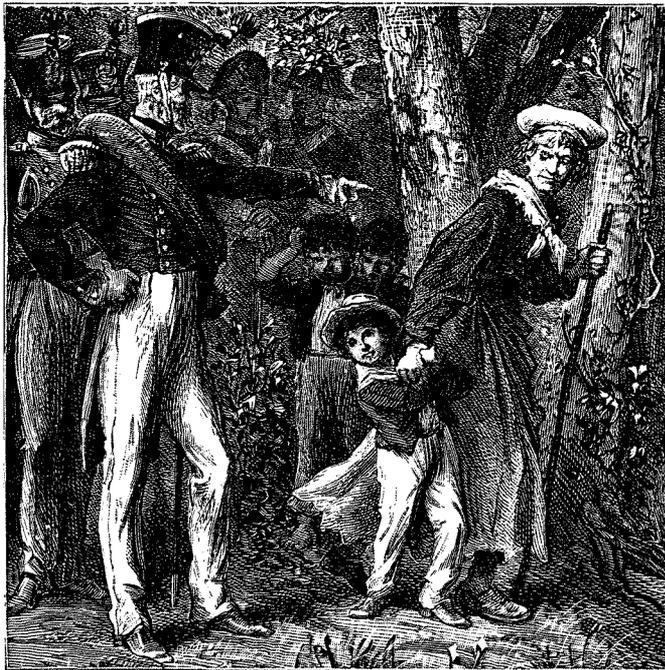


C'EST BIEN, PRÉVENEZ EN PASSANT LE CAPITAINE.



LA TRAVERSÉE DE L'ELBE S'EFFECTUA SANS ACCIDENTS. (PAGE 106.)

JUSTINE ET LUCIEN

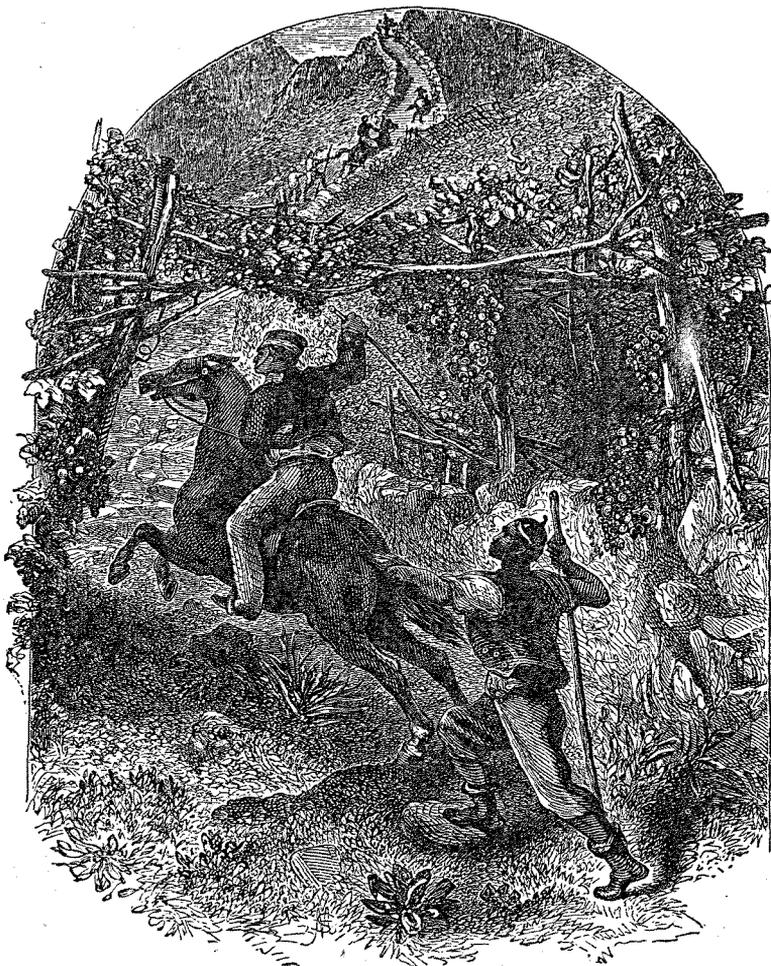


LES VIEUX DE LA VIEILLE

I.

Quand je remonte à mes premiers souvenirs, je me vois tout enfant, chez le vieux soldat Sébastien Florentin, natif de Thionville, ancien capitaine des grenadiers du 101^e de ligne, sous le premier empire.

Je vois notre petite maison donnant sur la rue du Mou-



VII

PROMENADE A CHEVAL. ON VISITE LE CORRAL.

Le second du bord, caché un jour derrière Griffin sans que celui-ci s'en doutât, pendant qu'il dessinait, avait sans trop de façon feuilleté un de ses cartons qu'il avait laissé par terre. C'était un homme intelligent, ami des arts à ses



Tout à coup, elle ouvre les bras. (Page 13.)

situation convenable à son épouse et à son fils. Malheureusement, la mort était venue le surprendre, il y avait quinze mois à peine.

Telles furent les choses que ma sœur était en route à m'apprendre, pendant que la carriole roulait vers Belzingen. Tout d'abord, cette mort inattendue avait eu pour résultat de retarder le retour de la famille Keller en France, et que de malheurs devaient s'ensuivre!

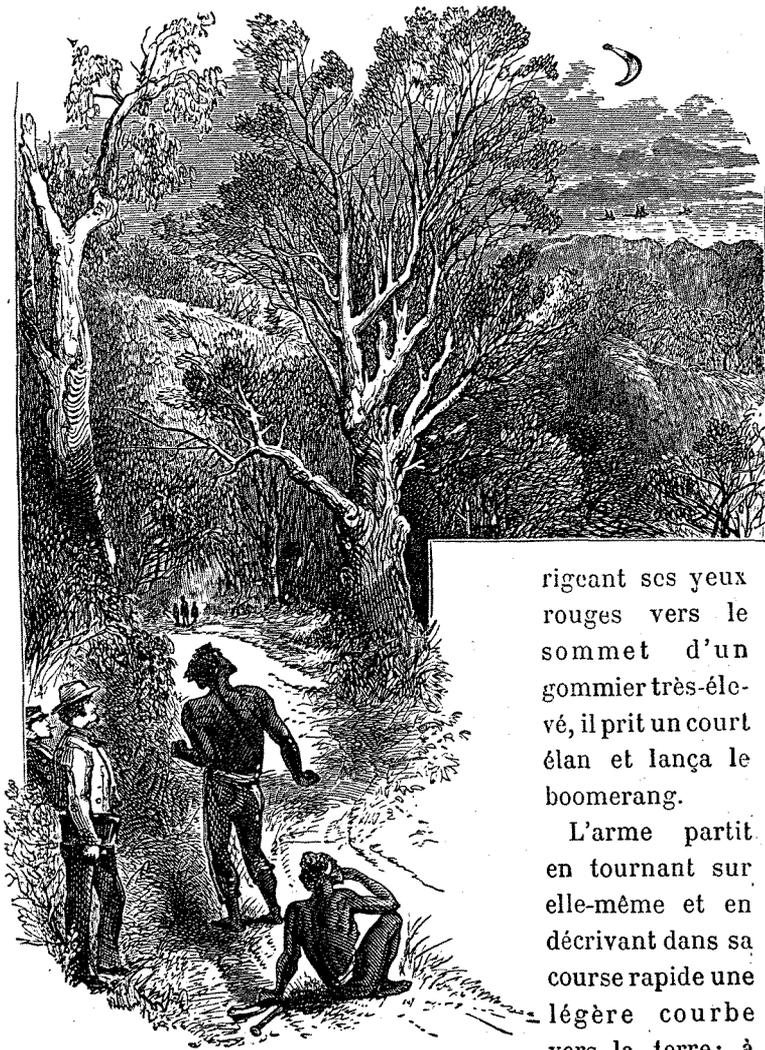
En effet, lorsque M. Keller mourut, il était engagé dans un gros



Son attitude était calme. (Page 29.)

procès avec l'État prussien. Depuis deux ou trois ans, soumissionnaire de fournitures pour le compte du gouvernement, il avait risqué dans cette affaire, avec toute sa fortune, des fonds qui lui avaient été confiés. Sur les premières rentrées, il avait pu rembourser ses associés, mais il en était encore à réclamer le solde de l'opération qui constituait presque tout son avoir. Or, le règlement de ce solde n'en finissait pas. On chicanait M. Keller, on l'époilait, comme nous

droite et fit quelques pas comme pour rassembler toute la vigueur de ses muscles fléchisseurs et extenseurs ; puis di-



rigant ses yeux rouges vers le sommet d'un gommier très-élevé, il prit un court élan et lança le boomerang.

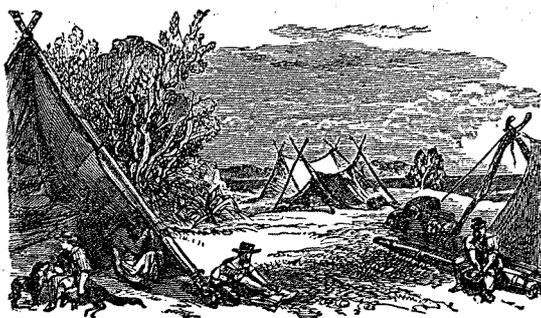
L'arme partit en tournant sur elle-même et en décrivant dans sa course rapide une légère courbe vers la terre ; à une distance d'environ cent mètres elle toucha le sol, se releva immédiatement, passa, en'tournoyant toujours, autour

sans sa tête ! On aurait pu croire que dans cet état il lui aurait inspiré quelque pitié, mais il n'en fut rien, la femelle finit par le dévorer. »

Griffin ignore à quelle espèce de mante appartenait le spécimen capturé par lui. En vertu des remarques précédentes, comme il était seul, c'était probablement une femelle, car il semble que la victoire appartienne toujours à l'amazone. C'était vraisemblablement une veuve en deuil de l'époux qu'elle avait dévoré. Manger son semblable, c'est très-mal, mais manger son mari ! c'est certes un crime irrémissible.

Pendant le séjour de la corvette au cap Upstart, on rencontra plusieurs fois des naturels dans la rade. Les pêches à la seine furent très-belles, mais non sans quelque danger. Dans une partie de pêche, un homme fut piqué à la cheville interne du pied par l'épine placée sur la queue de la raie ; il en éprouva une douleur tellement vive qu'il perdit connaissance et eut de la peine à se remettre.

À l'arrivée du trois-mâts *le William* qui apportait des vivres, le *Bluebottle* mit à la voile le 17 avril, et le 19 on débarqua à l'île Gould.



PETITES SŒURS ET PETITES MAMANS

Vignettes par FROELICH. — Texte par un PAPA.



LXXXVII.

M. Jujules n'est pas extrêmement léger. Pour lui donner envie de le devenir, la petite maman lui fait voir comment on saute à la corde. Jujules trouve que c'est là un jeu très-joli, et prie Marie de lui prêter bien vite la corde pour qu'il saute tout de suite comme elle. Marie a l'air de se donner si peu de peine que M. Jujules est bien sûr que cela doit aller tout seul. Il va voir!

PETITES SŒURS ET PETITES MAMANS

Vignettes par FROELICH. — Texte par un PAPA.



LXXXVIII.

Hélas! non, cela ne va pas tout seul; d'abord parce que M. Jujules n'est pas assez patient, ensuite parce qu'il n'a pas bien regardé la leçon de Marie. Au lieu de faire passer d'abord la corde sous ses pieds, il l'a si bien entortillée autour de son cou et de sa tête, qu'il ne peut plus s'en dépêtrer. « Tu vois, lui dit Marie, tu n'arriveras comme cela qu'à te faire du mal. »

65

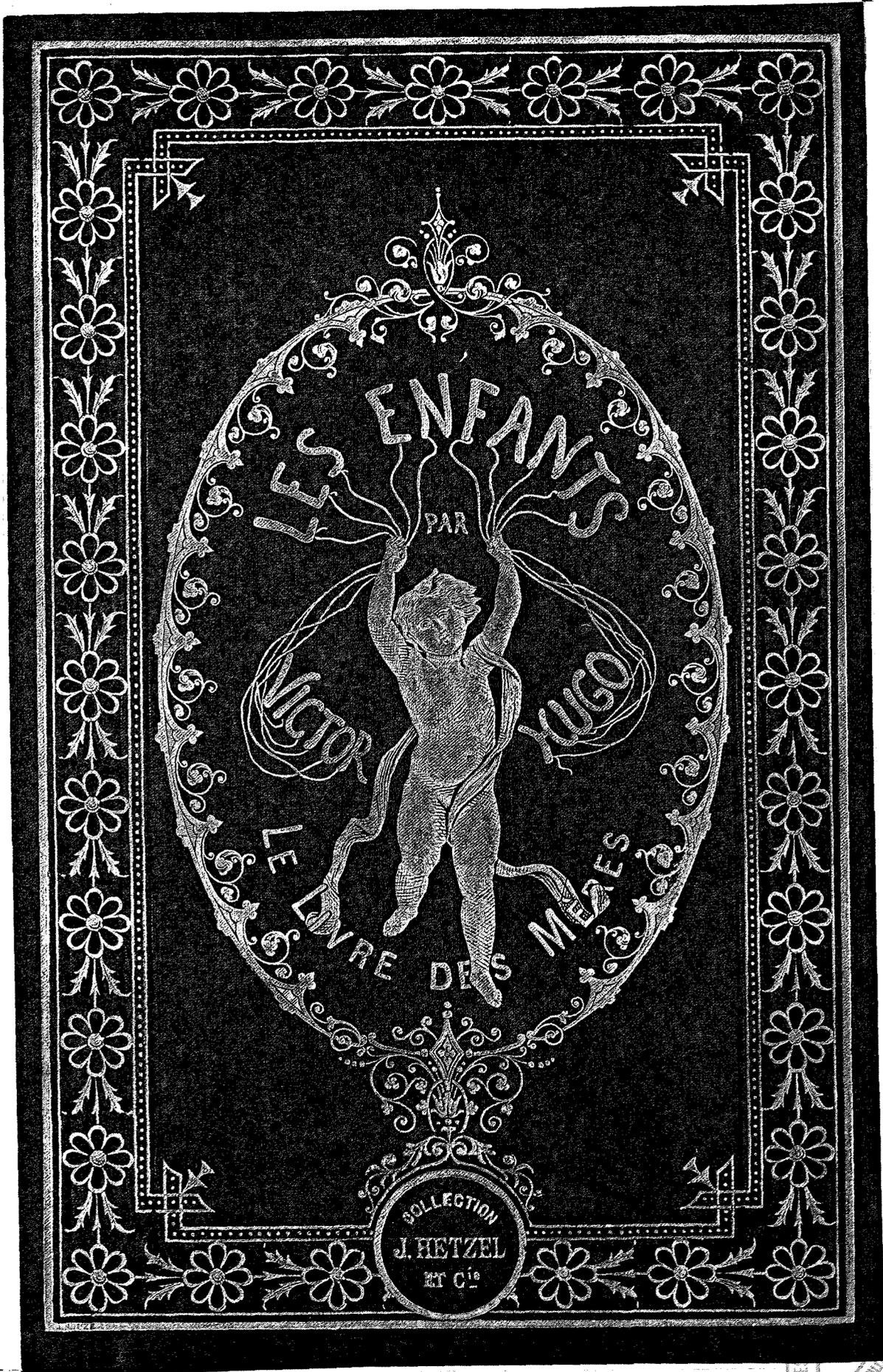




I

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille,
 Applaudit à grands cris ; son doux regard qui brille
 Fait briller tous les yeux,
 Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
 Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,
 Innocent et joyeux.

Soit que juin ait verdi mon seuil, ou que novembre
 Fasse autour d'un grand feu vacillant dans la chambre



NATIONALE SUPERIEURE
BIBLIOTHEQUE